

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 10 Euros - carte de soutien annuelle : 20 Euros

137

DEUXIÈME TRIMESTRE 2006 - 30 JUIN 2006



Jean MOULIN
Président-Fondateur
du C.N.R.

27 MAI - JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE



LANESTER : UN MAGNIFIQUE MONUMENT



❖
VOIR
PAGE
UNE



MORBIHAN

- QUÉVEN - DEUX DATES HISTORIQUES

- 18 JUIN : APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE
- 27 MAI 1943 : CRÉATION DU CONSEIL
NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

ASSEMBLEE GENERALE

Les Anciens Combattants de la Résistance A.N.A.C.R. du Pays de Lorient réunis à Quéven ont exprimé avec force leur attachement aux idéaux de la Résistance.

M. Jean-Yves Laurent maire et Marcel Raoult président départe-mental présidaient ce rassemblement pour la mémoire.

Le maire salue le rôle de l'A.N.A.C.R. et rend hommage à tous les Résistants qui ont contribué à la libération de notre pays.

“Quéven, ville martyre se souvient!”, perpétuer le souvenir, c'est agir pour la Paix et la Liberté”.

Jacques Jardelot, président du comité, présente l'activité au cours de l'année 2005. Des centaines de personnes ont participé aux cérémonies commémoratives, émouvantes dans leur simplicité.

Le président départemental, Marcel Raoult, après un appel à la vigilance, souligne la pluralité de l'A.N.A.C.R. : *“Nous nous réunissons pour rendre hommage à tous ceux qui sont tombés pour la défense de nos idéaux de liberté, de paix et pour rendre à la France sa fierté perdue par la défaite de 1940 mais aussi par le comportement du gouvernement de Vichy aux ordres de l'Allemagne nazie. Nous nous réunissons pour rappeler le souvenir néfaste d'un système politique : le nazisme d'Hitler”.*

Notre président rend hommage à tous nos camarades disparus.

Le rapport financier, présenté par Fernand Bruche est adopté à l'unanimité. Eliane Bruche souligne le rôle des Amis de la Résistance qui agissent aux côtés de l'A.N.A.C.R. dans la plus grande convivialité.

LA MOTION

La motion présentée par Jean Mabic est approuvée. La voici : “Les Anciens Combattants de la Résistance - A.N.A.C.R. du Pays de Lorient - réunis en Assemblée Générale à Quéven le 2 avril 2006, expriment leur attachement aux idéaux de la Résistance définis dans le programme du Conseil National de la Résistance (président fondateur Jean Moulin) adopté pendant l'occupation.

- POUR LE PROGRÈS SOCIAL, LA DÉMOCRATIE
- LA PAIX ET L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES

L'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient rappelle que le devoir de mémoire est au centre de ses activités, concrétisées par les nombreuses cérémonies du souvenir, les débats, les expositions, la diffusion du journal “Ami Entends-Tu”.



Le maire accueille chaleureusement les Résistants de l'A.N.A.C.R.

Le Comité approuve les décisions prises au Congrès National concernant deux dates historiques :

- le 18 juin 1940 : Appel du Général De Gaulle
- le 27 mai 1943 : unification de la Résistance intérieure par la création du Conseil National de la Résistance.

Il faut associer ces dates dans la mémoire collective!

L'A.N.A.C.R. appelle à la vigilance contre les résurgences des thèses néonazies prônant le racisme et l'antisémitisme. L'association des Amis de la Résistance représentée à Quéven partage les valeurs et les objectifs de l'A.N.A.C.R.

Passeurs de mémoire; les Amis reprendront le flambeau, afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais.

DONS A “AMI ENTENDS-TU”

M. Poisson Bois Colombes, 50 euros - Daniel Mathurin Berné, 10 euros - Mathurin Poder Berné, 20 euros - Daniel Jean, 5 euros - Emile Bernard Rennes, 10 euros - Annie Friand Fouesnant, 20 euros - François Claudic Le Faouët, 20 euros - Pierre Lemoine, St-Nazaire, 20 euros - M. Thomas, Corbelle Essonne, 50 euros.

27 MAI

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE



Émouvante cérémonie le 27 Mai au Monument aux Morts de Lanester pour commémorer la création du Conseil National de la Résistance, sous l'égide de Jean Moulin, Président fondateur, envoyé spécial du Général De Gaulle en France occupée.

C'était le 23 Mai 1943 rue du Four, à Paris.

63 ans plus tard, la mémoire est toujours aussi vive chez les patriotes résistants combattants de la liberté ...

Le 27 Mai 2006, Lanester est le point culminant du souvenir dans notre département. Parmi l'assistance, les personnalités civiles et militaires entourent le magnifique monument, les porte-drapeaux...

Le Chant des Partisans retentit ; ... puis la page d'histoire s'ouvre.

Mme Thérèse Thiery, maire, conseiller général évoque les premiers actes de la Résistance qui voient le jour dès 1940. *"Par la suite les rangs de la Résistance s'étoffèrent en même temps que les actes de sabotages se multiplient ..."*

Mme le maire poursuit : *"C'est pour unifier ces multiples élans de Résistance, pour rendre plus efficace l'action clandestine que le Général De Gaulle confia à Jean Moulin la mission de fédérer les mouvements au sein du CNR."*

L'ancien Préfet du Front Populaire Moulin parvient à rassembler les principaux mouvements de Résistance de zone sud et de zone nord, à assurer en France la coordination des mouvements de Résistance, des maquis, de la presse, des syndicats et des représentants des partis politiques opposés à Vichy.

Moins d'un mois après la rencontre du 27 Mai 1943, Jean Moulin est arrêté à Caluire, dans la banlieue Lyonnaise et torturé pendant trois jours par Klaus Barbie lui-même. Jean Moulin décéda au cours de son transfert vers l'Allemagne sans avoir parlé.

Son mutisme sauva le CNR qui ne fut jamais démantelé. Le CNR, se fut aussi une philosophie politique, celle inscrite dans le programme du 15 Mars 1944, destinée à s'appliquer à la libération de la France. Un programme empreint de justice sociale et de démocratie, un programme où l'humanisme est un principe intangible. La philosophie de ce programme, les grands noms de la Résistance l'ont rappelé à l'occasion de son 60ème anniversaire en déclarant solennellement, en 1984, *"Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle"*.

Parmi les signataires de ce grand appel des Résistants de 1944 figure le nom de celui que l'on qualifie de "premier maquisard de France" et qui nous a quitté récemment, en octobre 2005 : Georges Guigouin.

- 27 MAI 1943 -

Le Président de l'A.N.A.C.R. Marcel Raoult déclare : *"Nous sommes ici pour commémorer cette date qui fut pour la France aussi importante que le 18 Juin car l'on vit alors une réconciliation nationale destinée à bouter les Allemands hors de France et à mettre en place un régime nouveau"*.



Salut aux porte-drapeaux.

Le 27 Mai 1943 a été un événement essentiel de notre histoire : 1) - Il a unifié les Forces Françaises résistants de l'intérieur et de l'extérieur qui ont grandement contribué à la victoire.

2) - Il a ouvert les chemins du renouveau de nos institutions démocratiques, sociales, économiques.

Tous les Mouvements se mirent d'accord sur un programme commun adopté à l'unanimité. Ce programme devint à la Libération le symbole de l'Unité Nationale. Les principales décisions :

- L'insurrection nationale est placée sous la direction du CNR et demande la création de comités de villes, de villages, d'entreprises et la formation de Milices Patriotiques ;

- Procès de PETAIN et de ses acolytes ;

- Droit de vote pour les femmes ;

- Réforme de la Fonction Publique, de la presse ;

- Nationalisation du gaz, de l'électricité, des grandes banques, des houillères ;

- Loi sur les comités d'entreprises et les conventions collectives ;

- Organisation de la Sécurité Sociale avec les Assurances Sociales, les Allocations Familiales, l'Allocation aux Vieux Travailleurs Salariés, le Salaire Unique aux catégories de travailleurs protégés.

Ces justes réformes sont mises en cause aujourd'hui.

27 MAI : JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

Marcel conclut : *"Avec l'A.N.A.C.R. nous demandons avec insistance depuis de nombreuses années que la journée du 27 Mai pendant le 18 Juin devienne Journée Nationale de la Résistance"*.

CITADELLE DE PORT-LOUIS

23 MAI 1945
23 MAI 2006

61^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA DÉCOUVERTE DES CORPS DES 69 MARTYRS DE LA BARBARIE NAZIE



Les personnalités entourant Madame Monique Vergnaud maire, et les familles ...

A l'initiative de la municipalité et de l'A.N.A.C.R., une émouvante cérémonie s'est déroulée le 23 Mai 2006 au Mémorial de la Citadelle à la mémoire des 70 Martyrs de la barbarie nazie : (70 corps, un corps d'une femme a été découvert quelques années

plus tard). Une assistance nombreuse, 20 drapeaux et entourant les familles, les élus, le président de l'A.N.A.C.R., les autorités militaires. Mme Monique Vergnaud, maire rappelle l'horrible découverte : L'ingénieur principal Jean Tisserand témoigne : *"Rentré au Port-Louis à la suite des Américains et d'une section de fusiliers marins, par ordre du Président de la Commission de Gavres : l'ingénieur principal d'artillerie navale Winter, j'ai assisté à l'exhumation des 69 patriotes enterrés dans l'ancien stand de tir où venaient s'exercer pendant la guerre les marins de la Citadelle et de l'école des Radios.*

Si un soldat allemand (polonais enrôlé dans l'armée comme nos alsaciens) n'avait pas signalé aux Français l'endroit du crime, personne ne se serait douté où les patriotes étaient enterrés. Le stand de tir qui était construit en béton à trois faces couvertes par une dalle, avait été pétardé pour faire croire qu'une bombe était la cause de sa destruction.

Monsieur l'Ingénieur Winter, qui à l'époque était commandant de la place, a fait creuser par les prisonniers allemands. A environ 1,50 m de profondeur, ont été mis à l'air les corps de ces jeunes garçons. Ils étaient déjà dans une décomposition qui rendait les identifications difficiles. Certains avaient les mains attachées avec du fil de fer.

Ils ont été alignés le long du muret côté Citadelle. C'est là que leurs parents, par la couleur des chaussures, par les revers de veston, par les dents, etc ... ont pu les identifier presque tous.

Ils ont été mis en bière et déposés dans le garage "le Normand" (avenue Charrier) où l'évêque de Vannes (Monseigneur TREHIOU)

est venu spécialement pour célébrer la cérémonie d'enterrement".

Mme Le Maire : *"Les mots utilisés sont terribles, 61 ans après nous revivons cette macabre découverte avec effroi".*

Pour ceux qui l'ont vécu et le ressentent encore aujourd'hui si douloureusement, avec tous ceux qui étaient trop jeunes à l'époque, avec les générations suivantes nous avons le devoir de nous souvenir, non pas pour satisfaire à quelque voyeurisme macabre, mais pour que tous ensemble nous veillions à ce que cela s'arrête partout dans le monde.

Notre président Marcel Raoult :

"Merci chers camarades Martyrs, c'est grâce à des hommes comme vous que la France humiliée a retrouvée son honneur en 45.

Merci à vous les familles des victimes. Vous, jeunesse de Bretagne, ne tournez pas trop vite la page de l'histoire. Vous avez ici un exemple à méditer. Ne renoncez pas devant l'effort pour la Liberté. Osez faire face, agissez pour la Paix et la Démocratie".

Instant solennel : l'Appel des morts pour la France par Jacques Jardelot et Robert David, suivi du dépôt de gerbes.



*Au dessus de chaque nom,
une photo,
oeuvre de Léon Quilleré
après de longues recherches ;
Merci Léon qui passe le relais
à Eliane et Fernand Bruche.*



*Le dépôt des gerbes
par Madame Le Maire,
Marcel Raoult président de l'A.N.A.C.R.,
une déléguée de la F.N.D.I.R.P.
et Mme Eliane Bruche
secrétaire des Amis de la Résistance,
derrière notre président.*

ÉMOUVANT HOMMAGE AU CAPITAINE DE BEAUFORT

Les élus et les associations patriotiques de Bubry, Inguiniel et Plouay ont entouré les anciens du 7ème bataillon F.F.I. du Morbihan, à la stèle en granit de Poulgriox, pour une cérémonie commémorative, 62 ans après, du martyr du Résistant Jacques de Beaufort, victime des Nazis, retrouvé mort et abandonné dans la côte de Pont-en-Daul, le 4 août 1944. La cérémonie était présidée par Marcel Raoult, en présence du député Jacques Le Nay. Yves Le Cabellec, député maire honoraire, rappelle que Mme Paulette Carré, correspondante Mémoire et Défense de Plouay, entreprend des actions pour que les adultes et les jeunes se souviennent. En témoignent l'exposition sur Jean Moulin et la journée d'informations sur Honoré d'Estienne d'Orves et le rôle de la famille de Beaufort dans la Résistance locale, animée par Rose de Beaufort à Plouay et Bernard de Beaufort, fils de Jacques.

"C'est de notre devoir de nous souvenir et de témoigner notre reconnaissance à ceux qui ont sacrifié leur vie pour que la France meurtrie retrouve sa Liberté et la Paix".



HENNEBONT : 56 ADHÉRENTS



L'assemblée générale était présidée par Pierre Le Garrec. Le comité compte 56 membres, mais la moyenne d'âge est de 80 à 90 ans.

Les portes drapeaux Charles Le Calvé et Marcel Tanguy, âgés respectivement de 87 et 84 ans, ont le mérite d'assurer cette fonction lors des cérémonies.

LE BUREAU :

Le bureau : président d'honneur, Francis Rouauld ; président, Pierre Le Garrec ; vice-président, Jean Ribler ; trésorier, Henri Le Borgne ; secrétaire, Yves Jéhanno ; secrétaire adjointe, Raymonde L'Hermitte ; trésorier adjoint, Raymond Dacquet.

FRONT DE LORIENT

Keruisseau - 30 Avril

Cérémonie habituelle en présence des élus de Pont-Scorff et de Quéven - 18 drapeaux -

Discours du président de l'A.N.A.C.R. qui est aussi président des Anciens du 7ème bataillon F.F.I., qui organise chaque année la cérémonie.

La stèle rappelle le sacrifice des 39 morts américains de la 4ème D.B. de Pattou, tués en ce lieu le 7 août 44 mais aussi l'engagement des Rangers des Côtes d'Armor et du 7ème bataillon F.F.I. du Morbihan dans ce qui était la porte d'entrée dans Lorient, que défendaient les Allemands avec acharnement.

COMMÉMORATIONS

- 1er Juillet : Langoelan, 15 heures, à la Chapelle Kergoët
- 2 Juillet : Lan-Dordu - Berné, messe à 10 heures
- 13 Juillet : Penthièvre - 26 Juillet : Keriacunf, 10 heures, place de la Mairie
- 14 Juillet : Priziac, 10 heures, place de la Mairie
- 15 Juillet : Pluméliaeu, Saint-Nicolas des Eaux
- 30 Juillet : Kerfany, Moelan sur Mer, à 11 heures à la stèle
- 1er Août : Trosalen, Le Faouët à 17 heures à la stèle
- 6 Août : Hennebont à 9h45 à la mairie.
- Octobre : Berluhec - Rédéné.



Après notre formation novembre, décembre 1944 à Coëtquidan avec le 4ème Bataillon Rangers (Ct Lambert), composé d'éléments des 4 bataillons F.T.P.F. du Morbihan sur le Front de Lorient.

André Tanguy "Dodoche", René Le Cabellec "Mickey" et René Dumal à Vannes quelques jours avant la dissolution du 4ème Bataillon Rangers.

HENNEBONT KERVIGNAC

HOMMAGE A UN GRAND PATRIOTE

La rue Pierre LE TOUZE a été inaugurée

Émouvante cérémonie pour rendre hommage à un grand patriote. La rue Pierre Le Touze, située entre les communes d'Hennebont et de Kervignac a été inaugurée par Gérard Perron maire d'Hennebont et Jacques Le Ludec maire de Kervignac.

Les associations patriotiques étaient représentées avec leurs drapeaux. Évoquant le nécessaire devoir de mémoire, M. Perron a rappelé le brillant parcours de l'homme de Progrès Social et de Paix.

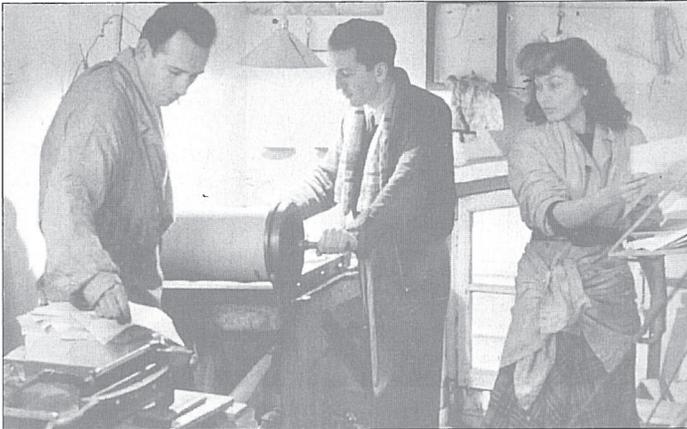
"C'est à un triple titre que nous devons accorder à Pierre Le Touze notre reconnaissance. Il a été déporté en Allemagne, a été élu municipal et président de la Fédération Nationale des Résistants Internés et Résistants Patriotes. Né en 1914, Pierre Le Touze est appelé sous les drapeaux en 1939 pour lutter contre l'invasisseur nazi. Ce soldat a connu le camp disciplinaire de Rawka Ruska d'où seulement 108 détenus ont pu sortir vivants sur un total de 18000 internés. On peut imaginer toutes les privations imposées par le système en place, sans oublier la grande souffrance morale, la mort lente disait Churchill. Pour lui, ce fut difficile de porter ces stigmates inhumains portés toute sa vie".



Résistants et Amis réunis ...



Plouay 26 Novembre 1944, retour du Front de Lorient - Ligne de Caudan
On retrouve : Marcel Robic, Jean Le Gac, Etienne Ihuellou, P. Inquel (boulangier), Le Fort Raymond...



MISSIONS PATRIOTIQUES

Nous avons souvent évoqué le rôle important joué par les imprimeurs clandestins qui, par voie de tracts ou d'affiches, appelaient les Français à la Résistance ; dans un sous-sol de la rue Paul Guiyesse à Lorient, à l'imprimerie Guillaume à Guémené sur Scorff et bien d'autres ...

Voici une photo d'archives montrant les "apprentis" imprimeurs au travail. La "Ronéo" sortait les tracts qui étaient ensuite distribués par les Résistants ... qui souvent payaient de leur vie ces dangereuses missions patriotiques.

30 AVRIL - JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION

Témoignage ...

Elles étaient arrivées par un mois de janvier, trois soeurs et la fille de l'une d'elles. La plus âgée, la mère de la jeune fille, fut immédiatement admise à l'hôpital : le voyage avait duré 17 jours, wagons ouverts, aucune nourriture. La seconde, dans un état de faiblesse extrême, se réfugia au block de convalescence. Quel nom hypocrite pour une pareille horreur. Toutes les femmes par terre, sans paille, trop nombreuses pour s'allonger mourant sans gémir et sans même déranger les voisines. Quant aux soins, inutile d'en parler!

Il resta, avec sa nièce, la plus jeune des soeurs ; qu'importe ici son nom, nous l'aimions pour sa beauté plus encore morale que physique. Très inquiète au sujet de ses soeurs et sans nouvelles, (défense de se renseigner à l'hôpital) nous la voyions dépérir chaque jour. Un matin, elle ne put se lever ; or ne pas travailler, c'était aller à l'hôpital, c'est-à-dire à la mort.

Nous la portâmes presque au Commando et là, couchée par terre, cachée sous nos manteaux rayés (surtout qu'ils ne s'aperçoivent pas de son état) elle reposait. Plusieurs fois, à nos questions angoissées, elle répondait souriante! *"Ca va mieux, beaucoup mieux!"*. La pauvre luttait contre la souffrance. Qu'avait-elle? Tout et rien, le froid, la faim, dysenterie, épuisement.

Vers le soir, lorsqu'il fallut repartir au camp, nous nous aperçûmes qu'elle était sans connaissance. Que faire? On ne pouvait pas la laisser là! L'emmener à l'hôpital : jamais. Nous n'avions qu'une idée : l'emporter.

C'est alors que je trouvai une brouette, nous la couchâmes dedans, non sans mal, car il fallait la plier presque en deux, et ce fut l'heure de partir.

Une colonne de 3.000 femmes et tout à fait à l'arrière, pour ne pas gêner la marche au pas cadencé, une femme à moitié morte dans une brouette. La colonne avance, les femmes sont tenues de chanter des marches gaies. Je suis fatiguée, je pousse, je n'en puis plus.

Brusquement, à la crispation de ses traits, je crois comprendre qu'elle est morte. Je ne peux pas m'arrêter, c'est défendu sous peine de recevoir des coups et nous rentrons au camp, au block.

Là, nous arrivons à grand-peine à la poser par terre. Je ne m'étais pas trompée, elle est morte, et si belle, tout à coup. Penchée sur elle, sa nièce lui parle, l'appelle, elle n'a pas compris, nous l'éloignons doucement.

Il faut garer la brouette, manger, se coucher, recommencer ... Adieu, ma camarade.

Témoïn : Une déportée, le N° 862, DANS LA RÉSISTANCE.



Enfin la Libération ! (Camp de Femmes)

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES :

ETEL

POUR SUIVRE LE DEVOIR DE MÉMOIRE



Résistants et Amis réunis ...

“On a un drapeau qui symbolise la vie locale de la section. Avec les “Amis de la Résistance”, nous devons avoir une succession. Il est important de passer le flambeau”.

Rémy Guillevic, le président cantonal de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance) était invité à l'assemblée générale des Amis de la Résistance dont la section locale a été fondée en 94 au Central Bar. Cette structure, présidée par Jean-Pierre Mahéo, s'engage à poursuivre le travail de mémoire. Les Résistants de la seconde guerre disparaissent ou sont atteints par la maladie.

“Tout cela doit passer par une ouverture statutaire”, a souligné le président départemental des Amis de la Résistance, Robert David. Une réflexion sera menée lors du congrès national de Limoges en octobre prochain. **“Certes pas de précipitation mais il faut tout de même s'activer”** lui a répondu le président local. **“Entre les associations qui poursuivent ce même devoir de mémoire, ne pourrait-on envisager une fusion globale?”** a interrogé le maire d'Etel Remy Guillevic qui a aussi suggéré d'inviter les lauréats du concours de la Résistance aux prochaines réunions. Les **“Amis”** pourraient aussi accompagner les Résistants qui interviennent dans les établissements scolaires. Comme le faisait régulièrement Simone Le Port.

Dans le département du Morbihan, on comptait, l'an dernier, 450 adhérents A.N.A.C.R. et 180 “Amis de la Résistance” dont onze dans le secteur d'Etel.

Contact : J.-P. Mahéo, 25, rue Général-Leclerc. 56410 ETEL - Tel. 02 97 55 23 57

◆ PLUMELIAU

LE BUREAU :

Président d'Honneur : Mathurin Onno - Président : Léon Quilleré - Vice Président : Alphonse Kervarec - Trésorier : Léon Quilleré - Trésorier Adjoint : Lucien Duclos - Secrétaire : Jean Kervarec.

Réunion de la Section le 5 avril à 14h30 à l'Hôtel de la Vallée - St Nicolas des Eaux.

A midi, nous nous retrouvons à 12 personnes au couscous.

A la réunion, nous comptons 20 personnes, adhérents et Amis dans une ambiance vraiment amicale. Nous décidons de rester unis, car nous comptons encore 17 adhérents plus 9 Amis et plusieurs abonnés à “Ami-Entends-Tu”.

Cérémonies : 14 Juillet : Plumélieu, Kervernen, Bieuzy-les-Eaux, Rimaison, St Nicolas des Eaux + repas sur réservation.

La réunion s'est terminée par le pot de l'amitié.

◆ PONTIVY

Le comité de Pontivy a tenu son Assemblée Générale 2006 le dimanche 26 février dernier, salle des Congrès à Pontivy. Minute de silence à la mémoire des camarades décédés durant l'année passée :

Marcel Mazure, Marcel Le Drogo et Louis Kervazo.

Le comité compte 21 adhérents. L'année 2005 a été marquée par de

nombreuses commémorations : - pour les 60 ans de la Libération de la Poche de Lorient - Le Congrès Départemental à Ploemeur - Présentation du bilan du comité et de son fonctionnement.

Les comptes du comité sont positifs malgré un budget serré mais cela n'empêche pas la section d'entretenir le devoir de mémoire en direction des jeunes générations.

La réunion se termine par le pot de l'amitié avec un au-revoir pour l'année prochaine ?

◆ Comité de VANNES

Notre cher ami Marcel Bessonneau, président, nous a quitté brutalement depuis l'assemblée générale. Nous publions ci-dessous des extraits de cette réunion qui souligne le rôle primordial de Marcel pour le devoir le mémoire et l'activité de l'A.N.A.C.R.

Les divers points de l'ordre du jour ont été abordés :

- Présentation des comptes, le trésorier Jean Jacquot donne le détail des recettes et des dépenses réalisées en 2005. Reliquats des sommes disponibles à la dissolution du comité de Locminé ont été versés au compte du comité de Vannes.

Le président Marcel Raoult a rappelé que le choix de la journée officielle de la Résistance pour laquelle l'A.N.A.C.R. propose le 27 mai, n'est toujours pas réglé. Il a également évoqué le problème de l'évolution des structures susceptibles d'intervenir pour que l'A.N.A.C.R. et les Amis de l'A.N.A.C.R. soient associés juridiquement d'une manière uniforme dans tous les départements, mais il a observé que jusqu'à maintenant aucune proposition n'a été faite par la direction nationale.

Le trésorier Jean Jacquot a fait un exposé très intéressant sur les maquis du département de l'Ain.

◆ RIANTEC : SECTION DYNAMIQUE

La section locale de l'A.N.A.C.R. et Amis de la Résistance se sont réunis au Cornock, en présence du maire, de MM.Cado et Danigo, adjoints. La section de Riantec a été représentée aux réunions départementales du Conseil de l'A.N.A.C.R. à Buby le 8 mars, le 14 juin, le 18 octobre et le 10 janvier et était représentée à toutes les cérémonies patriotiques.

COMPOSITION DU BUREAU :

- Président : Guillemoto Edouard - Vice Président : Coriton Vincent - Secrétaire : Le Goulven Antoine - Trésorier : Le Masson Pierre - Membres : Corrignan Aimé, Boulard Pierre, Sager Marcel, Corlay Alphonse, Nicol François, Bellaton Pierre, Thomas Alain - Porte-drapeaux : Caboureau Alphonse et Thomas Alain.

NOS CAMARADES DISPARUS

◆ CARNAC : Henry LE ROUZIC

Henry Le Rouzic de Carnac (Raphaël) nous a quitté à l'âge de 83 ans. Ancien Résistant du 1er Bataillon F.F.I., est entré au maquis de Bodségalo-Colpo en avril 44. - Kerpalan en Languidic, Libération de Vannes du 4 au 7 Août, puis le Front de la Vilaine, engagé volontaire pour l'Indochine jusqu'à la retraite.

Henry, fidèle de l'A.N.A.C.R. était membre du Conseil Départemental.

◆ LANESTER : Robert DOUSSAL

Robert Le Doussal (Sinquin) de Lanester nous a quitté à l'âge de 82 ans. Ancien résistant, est entré dans le maquis de Poulmain Baud en décembre 1943 - (National Maquis), puis à Bodségalo-Colpo Avril 44 dans le 1er Bataillon F.F.I., Libération de Vannes du 4 au 7 août. Puis le Front de la Vilaine et le Front de Lorient jusqu'au 10 mai 45, démobilisé à Châteauroux en octobre ; contremaître maçon à Hennebont et Lorient.

◆ GOURIN :

Marcel PRADER

La section de Gourin a perdu un fidèle adhérent, très attentif à l'activité de la section. Marcel Prader né le 12 mars 1924 à Brest est décédé le 13 juillet 2005 à Plouray.

Recruté par le Groupe Goullian dont le siège se trouvait dans les dépendances de l'Hôtel Tourne-Bride, à proximité de l'Abbaye de Langonnet. Apprenti à l'Orphelinat St Michel, a rejoint la Résistance dès la fin des épreuves du C.A.P. ; très attaché aux valeurs

et à l'esprit de la Résistance, a participé : - au parachutage du Dréors sur Priziac, à plusieurs transports d'armes et d'explosifs, du 15 au 17 août 1944 à la Libération de Paimpol, à compter de fin août 1944 : Front de Lorient avec le Bataillon "Le Coutaller" (10ème Rangers) - le 7 septembre 1944 : combat de Ste Hélène.

Ensuite encerclement de Lorient dans le secteur de Nostang et Kervignac jusqu'à la reddition des troupes ennemies le 10 mai 1945.

Il était titulaire de la Croix du Combattant, délivrée par le service départemental du Val d'Oise.



Yves LE CORRE

La section de Gourin a perdu un fidèle adhérent, Yves Le Corre né à Langonnet le 19 mai 1924, décédé le 26 mai 2006.

Présent à tous les rassemblements, était très attentif aux activités de la section.. Il a intégré la Résistance courant juillet 1944, a participé les 15 et 16 août 1944 à la libération de Paimpol. A partir de fin août 1944, encerclement de Lorient avec le 10ème Bataillon F.F.I. (Bataillon Le Coutaller), combats de Sainte-Hélène le 7 septembre 1944. Le 14 septembre 1944, signature de l'engagement pour la durée de la guerre. A participé au siège de Lorient dans le secteur de Kervignac et Nostang jusqu'à la reddition des troupes ennemies le 10 mai 1945. Il était titulaire de la Croix du Combattant.



◆ LOCMINÉ : Jean LE RAY

Né le 19 avril 1924, Jean est décédé le 16 mars 2006 à quelques jours de ses 82 ans. Il est entré dans la Résistance fin 1943 au maquis du Bois de la Motte à Moustoirac.

Il participa à plusieurs parachutages d'armes et de munitions, après la Libération de Locminé il intégra le Front de Lorient à la 1ère Compagnie du 4ème Bataillon F.F.I., ensuite il fut affecté au 137ème Régiment d'Infanterie, puis muté au 13ème Bataillon de Sécurité en qualité d'engagé volontaire pour la durée de la guerre.

Il était titulaire de la Carte de Combattant Volontaire et de la Carte de Combattant 1939/1945. Les Locminoïses et ses camarades de l'A.N.A.C.R., dont il assura le secrétariat et la trésorerie, étaient très nombreux à le conduire à sa dernière demeure.



◆ VANNES : Marcel BESSONNEAU

Marcel Bessonneau, le président du comité de l'A.N.A.C.R. de Vannes nous a quitté brutalement le lundi 27 avril. Un homme discret, il a fallu ses obsèques pour savoir qui Marcel était : Ingénieur général du Génie Rural. Il fut directeur de la Direction Départementale des Travaux Hydrauliques, mais aussi grand Résistant.

Il est en études à St Nazaire dont il a été évacué en 42 du fait de bombardements, il se replie sur le centre Bretagne et continue ses études au Lycée de Pontivy.

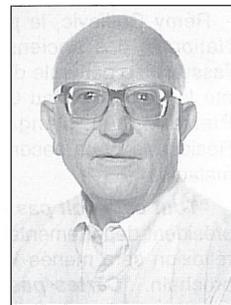
Patriote, il ne supportait pas le bruit de bottes allemandes de l'importante garnison de Pontivy. (Farmbacher y avait son PC de Cdt de l'armée allemande en Bretagne).

Très tôt il adhère à des groupes de Résistants et au 1er Bataillon FTP du Morbihan avec le Cdt Jacques Dori son ami. Dans ce centre Bretagne la répression des troupes d'occupation était sévère. Participation au parachutage en St Yves, bataille de Kervemen le 14 juillet 44, puis de Quistinic le 24 juillet 44.

Il rejoint le 3ème Bataillon F.F.I. Loire Atlantique en août 44 et la formation de la poche de St Nazaire.

Adhérent de l'A.N.A.C.R., il occupe la présidence de Vannes. Après l'évanouissement du comité de Locminé, il réussira à ramener les adhérents de Locminé au comité de Vannes.

Ses obsèques ont eu lieu le 30 avril à Saint-Brévin au milieu d'une foule d'amis. Le président départemental Marcel Raoult prononça les éloges funèbres.



◆ LANGONNET : Yves LE CORRE

Résistant de la première heure, notre ami Yves nous a quitté à l'âge de 80 ans. Membre de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, il était très actif au sein de son comité. Fidèle aux idéaux de la Résistance, Yves participait au nécessaire devoir de mémoire. Ses actions dans le maquis furent nombreuses ; sabotages, distribution de tracts anti-nazis, attaques de convois allemands. Nous nous souvenons de l'accrochage de Saint-Tugdual le 6 juin 44. Malgré deux blessés dans la voiture des maquisards, le groupe connaissant le terrain, réussit à prendre la fuite face aux allemands fortement armés. Yves notre camarade était titulaire de plusieurs décorations. : Ancien Combattant Volontaire 1939-1945, Indochine Médaillé Militaire, Croix de Guerre 1939-1945, Médaille de la Résistance, Médaille d'Outre-Mer (Indochine), Médaille commémorative 1939-1945, Indochine, Médaille du Combattant de moins de 20 ans.

NOUS PRESENTONS NOS SINCÈRES CONDOLEANCES AUX FAMILLES.

DEVOIR DE MÉMOIRE: UNE ÉTAPE IMPORTANTE

La date du 18 juin vient d'être instituée "Journée nationale commémorative de l'appel historique du Général De Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi".

L'A.N.A.C.R., qui avait inscrit au fronton de son congrès tenu à Grenoble en novembre 2004 : "deux dates d'honneur de la France, le 18 juin et le 27 mai", se réjouit pleinement de voir ainsi honorée la date commémorative de l'historique "Appel du 18 juin".

Appel qui, refusant la défaite et exhortant à poursuivre la lutte contre l'ennemi, permit à la France de rester, dès l'été 1940, présente parmi les nations combattant le nazisme et, grâce aux sacrifices des Français Libres, de l'Armée d'Italie et de la 1ère Armée française ayant intégré en son sein les unités F.F.I., de figurer parmi les vainqueurs le 8 mai 1945.

Appel qui donna aussi naissance en France occupée à des mouvements gaullistes de résistance qu'avec d'autres, et les partis et syndicats clandestins, Jean Moulin unifia, le 27 mai 1943, au sein du Conseil National de la Résistance, rassemblant ainsi, à la demande du Général De Gaulle, l'ensemble des forces de ce que l'histoire appellera désormais "La Résistance".

En honorant aussi, au plus tôt, par une "Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai", cet événement essentiel de notre histoire nationale qui, plaçant sous son autorité le CNR, donna,

comme il l'écrivit lui-même, au Général De Gaulle la légitimité qui lui permit de s'opposer victorieusement au néo-pétainisme de Giraud ainsi que d'affirmer la souveraineté française parmi les Alliés, assurant par là même la pérennité de l'Appel du 18 juin, la France parachèvera son devoir de mémoire à l'égard de ceux qui, partout dans le monde et sur le sol national occupé, dans des conditions différentes mais pour le même but, luttèrent, souffrirent et donnèrent leur vie pour libérer la France et y restaurer la démocratie.

La Journée Nationale de la Déportation le dernier dimanche d'avril, la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai et la Journée Nationale commémorative de l'Appel du 18 juin seraient ainsi, chaque année, des moments privilégiés du souvenir mais aussi et surtout de la transmission, en premier lieu aux jeunes générations, des valeurs humanistes, patriotiques et démocratiques qui inspirèrent, il y a plus de 60 ans, le combat de notre peuple contre la tyrannie et la barbarie.

Paris, le 21 mars 2006

L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RÉSISTANCE.

L'ASSOCIATION NATIONALE DES AMI(E)S DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.).

GUER - COËTQUIDAN

Les anciens combattants de la Résistance A.N.A.C.R. et les Amis de la Résistance se sont réunis pour l'assemblée générale en présence du président départemental Marcel Raoult, du trésorier départemental adjoint des anciens combattants de la Résistance Fernand Bruche et de la trésorière départementale des Amis de la Résistance Eliane Bruche.

Une minute de silence a été respectée pour les disparus de l'année 2005, Roger Serazin, Yvette Monnerais, François Herviaux, Emile Rubaux, Joseph Corduan, Eugène Gillard, Joseph Rubaux. **"Malgré tous ces départs, notre section se maintient avec 25 adhérents à l'A.N.A.C.R. et 27 aux Amis de la Résistance qui grandissent et préparent notre succession, a noté le président, Jules Binard. Ainsi, selon la parole du Général De Gaulle, la flamme de la Résistance, ne s'éteindra jamais".**

L'association a participé le 26 avril à Guer à la Journée de la Déportation, ainsi qu'au rassemblement cantonal du 8 mai à l'occasion duquel Joseph Meneux a été décoré. L'association était également présente aux cérémonies du 18 juin et du 14 juillet à Guer, du 11 novembre à Saint-Malo-de-Beignon, mais

aussi le 10 mai à Lorient pour le 60ème anniversaire de la libération et le 7 avril à Réminioc pour la 13ème journée de l'amitié.

Le 30 avril prochain à Comblessac, lieu de la Journée de la Déportation. Cette année, la cérémonie du 11 novembre aura lieu à Monteneuf.

Laurence Gautier

Composition du Bureau : présidente honoraire, Marie Bouchet ; vice-président honoraire, André Le Gal ; porte-drapeau honoraire, Francis Fourché ; président, Jules Binard ; vice-présidents, André Robert, Louis Bertin ; secrétaire Abel Hervault ; secrétaire adjoint, Michel Duveau ; trésorière, Monique Soudeix ; trésorier adjoint et contrôleur des comptes, Jeannot Coppens.

Délégués départementaux : pour l'A.N.A.C.R., Jules Binard ; pour les Amis de la Résistance, Jean-Michel Pétré et Abel Hervault. Porte-drapeaux : Jean-Michel Pétré, Michel Duveau et Abel Hervault.

Membres de droit : Yvonne Garel, Sidonie Guérin, Renée Morin, Monique Hamery, Eugène Chérel, André Le Gal, Jean-Louis Bertin.



LES COMANDOS FRANÇAIS PARACHUTÉS SONT ACCUEILLIS AVEC JOIE PAR LES VILLAGEOISES ET VILLAGEOIS DE BRETAGNE



NÉCROLOGIE

PLOEMEUR : Albert LE GULUDEC

Notre ami Albert Le Guludec, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. du pays de Lorient nous a quitté. Résistant de la première heure, il avait participé au défilé des étudiants le 11 novembre 1940 à Paris.

Arrêté par la police il est incarcéré à la prison de la Santé pendant de longues semaines. Libéré, il poursuit l'action contre l'occupant au service des F.T.P.F.

Notre ami était titulaire de la Croix du Combattant.

BUBRY : Joseph LE GAL

Les Anciens Combattants de Bubry ont eu le pénible devoir de conduire à sa dernière demeure notre ami Joseph Le Gal, trésorier du comité local A.N.A.C.R.

Dès son jeune âge, Joseph dut apprendre le dur métier de meunier au moulin de Brétigno en Bubry, chez ses parents.

De 1940 à 1944, sous l'occupation Allemande la vie dans nos campagnes fut très pénible. Les envahisseurs nazis opprèsaient nos populations, pillaient nos villages et déportaient nos jeunes gens. La Résistance était très active dans la région de Bubry, Joseph décida de rejoindre celle-ci pour lutter contre les envahisseurs.

Dès le 1er juin 1944, il gagna le maquis de Malvoisin en Ploërdut. Incorporé au 5ème bataillon F.F.I., il participa aux parachutages d'armes et accomplit de nombreux coups de main contre les troupes ennemies jusqu'à l'arrivée des Américains au mois d'Août 1944.

Engagé pour la durée de la guerre à la compagnie Le Bris, il combattit sur le Front de Lorient pour contenir les Allemands encerclés dans cette ville jusqu'à la reddition des occupants le 8 mai 1945.

Démobilisé en juin 1945, Joseph s'engagea dans les travaux du bâtiment jusqu'à sa retraite. Membre de l'A.N.A.C.R., Joseph fut le trésorier des Anciens Combattants de la Résistance pendant 15 ans, toujours fidèle et assidu aux réunions et aux cérémonies patriotiques se déroulant dans la région.

A mes côtés, il participa activement à la création et à la constitution du comité de l'A.N.A.C.R. de Bubry.

Le Comité de l'A.N.A.C.R. Départemental ainsi que le Comité de Plouay, m'ont chargé de transmettre à la famille de Joseph, leurs sincères condoléances.

LE DU, Président de l'A.N.A.C.R. de Bubry.



NOUS PRÉSENTONS NOS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX DEUX FAMILLES

“RÉSISTER - NE PAS SUBIR” QUISTINIC DANS LA RÉSISTANCE

Jean AUBERT a rencontré des Résistants

Pierre Le Gal est né en novembre 1921. Au début de la guerre il travaillait à la papeterie de Pont-Augan, en 1942, il s'engage avec son ami Marcel Jan dans la Marine. Après le sabordage de la flotte à Toulon - qu'il a vécu - il remonte en Bretagne, et, comme beaucoup de jeunes gens à l'époque, en 1943, il prend le maquis pour échapper au S.T.O. Il devient alors combattant F.T.P. du groupe "Corentin Cariou" et prend le nom de "Marius".

"On participait aux déraillements de trains. On pouvait aller jusqu'à Questembert. On attaquait des convois, des colonnes allemandes".

Pierre faisait partie de l'équipe qui a attaqué l'observatoire allemand sur la route de Baud-Bubry. Ils étaient trois Allemands, deux ont été tués, le troisième s'est enfui. "Peu de temps après, Emilien Gahinet, Noël Tréhin de Locmaria, Louis Le Ruyet et Henry Guillo ont été arrêtés. Marcel Jan, Noël Tréhin et moi étions partis sur Languidic. Ils n'avaient pas voulu nous suivre. Ils ont tous les trois été martyrisés dans les geôles de Locminé puis ramenés en camion bâchés d'abord à Bellevue, chez Henry Guillo pour fouiller le puits, les Allemands cherchaient des armes, c'est là qu'une femme a vu Emilien Gahinet énucléé ...

Ils ont ensuite conduits les prisonniers à la fosse située derrière l'actuel monument aux morts de Kerdinam, où ils croyaient trouver des armes (mais les résistants les avaient enlevées) et là, ils les ont fusillés..

Le lendemain, Sylvain Roger était arrêté à Pont-Augan dans un champ de colza. Il avait aux pieds des bottes allemandes! Les allemands l'ont fait marcher pieds nus dans la lande jusqu'à ce qu'il reconnaisse ses camarades!"

KERBOURDEN

Enfermé à Locminé, puis expédié vers un camp de concentration, Sylvain a sauté du train.

Son évasion a réussi parce qu'il a grimpé à un arbre ... racontait-il. *"On était bien une centaine de maquisards entre Bubry et Quistinic, dit Pierre. On se déplaçait de village en village. On dormait dans les granges. On a stationné au Bouilléno, à Névédic. En 1944, à Kerbourden, le village a été brûlé parce que nous y étions. Les familles Evano, Gourriérec, Guillevic et Julé ont juste eu le temps de lâcher leurs vaches et de s'enfuir".*

De septembre 44 à janvier 45, Pierre participe à la bataille de Nostang, où il est blessé. Il est hospitalisé à Ste Anne d'Auray ... Il finit la guerre avec le grade de sergent et se retrouve ensuite en Algérie.

(à suivre ...)

NÉCROLOGIE

GUER - COËTQUIDAN :

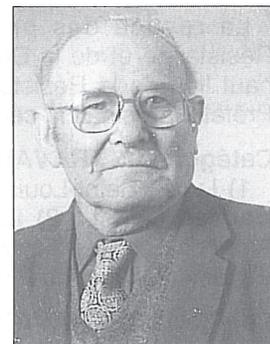
Emile HERLET

Notre ami Emile vient de nous quitter subitement le 10 avril 2006 à l'âge de 84 ans. Ardent patriote, réfractaire au S.T.O., entre dans la clandestinité dès janvier 1943.

Après la bataille de St Marcel, il rejoint le maquis de Paingrain 4ème Compagnie Jean Le Tallec. Il participe au parachutage dans le parc de la Grée de Callac en Monteneuf. Avec les 12 parachutistes rescapés, il rejoint le maquis de Paingrain : il participa à la libération du pays de Guer et du camp de Coëtquidan où étaient encerclés 2000 Allemands.

Le 4 septembre, ceux de la 4ème Compagnie s'engagent pour continuer la lutte. Puis c'est le Front de Lorient jusqu'au 8 mai 1945.

Il était titulaire de la Croix du Réfractaire engagé volontaire dans la Résistance, engagé volontaire 1939 - 1945 - Libération - la Croix de Guerre, Médaille de portedrapeau.



AMIS DE LA RÉSISTANCE A.N.A.C.R. DU MORBIHAN

L'Assemblée générale départementale s'est déroulée à Quéven dans une salle municipale mise à notre disposition par la municipalité, en présence de Marcel Raoult, président départemental de l'A.N.A.C.R. Dans le rapport moral du comité, Robert David, président départemental a rappelé que depuis la dernière assemblée générale, le temps fort des "Amis" a été la création de l'Association Nationale des Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) avec le dépôt de statuts nationaux, régularisant ainsi la situation de l'association. A cet effet, la mise à jour des statuts départementaux devra faire figurer l'appartenance à l'Association Nationale.

Il a également rappelé la tenue des premières Assises Nationales des Amis de la Résistance à Paris les 4 et 5 Mars 2006. Celles-ci ont permis d'affiner la finalité et le fonctionnement de l'Association.

Le rapprochement organisationnel A.N.A.C.R. - Amis de la Résistance.

Ce rapprochement des deux structures devient en quelque sorte biologiquement inévitable dès lors que l'on pense nécessaire de préserver et de potentialiser plus d'un demi-siècle de combat et de notoriété d'acquis de l'A.N.A.C.R.

Le rapprochement entre les deux structures ne se pose pas en terme de choix, mais en terme de rythme.

Le problème sera bien entendu mis en débat au prochain congrès de l'A.N.A.C.R., à Limoges en Octobre prochain.

La journée nationale de la Résistance le 27 Mai de chaque année.

Notre revendication commune, est toujours d'actualité, d'autant plus que le 18 Juin est devenue journée commémorative de l'appel historique du Général De Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi. Le 27 Mai reste une date capitale de notre histoire contemporaine.

Le président départemental a également appelé à la vigilance, au respect de notre pluralisme, ainsi qu'au nécessaire développement du recrutement de nouveaux Amis de la Résistance, (adopté à l'unanimité).

Le rapport d'activités

L'activité du comité départemental aura été liée à la célébration des cérémonies de la commémoration du 60ème anniversaire de la victoire sur le nazisme, aux réunions des instances tant départementales que nationales de l'A.N.A.C.R., à la représentation dans les organismes officiels du département (ONAC, Concours de la Résistance et de la Déportation).

Le comité a également établi des partenariats avec des organismes susceptibles de faire connaître les "Amis" (ligue de l'enseignement, Comités d'entreprises) (adopté à l'unanimité).

Le rapport financier

Présenté par Eliane Bruche, trésorière départementale, il a été adopté à l'unanimité, après que la commission de contrôle ait certifié l'exactitude des comptes.

Les élections statutaires

Les candidats présentés par le comité départemental sortant ont tous été élus ou réélus à l'unanimité.

Les modifications statutaires

Les nouveaux statuts conformes à la création de l'Association Nationale des Amis de la Résistance et aux statuts nationaux ont été adoptés à l'unanimité.

A l'issue de la réunion plénière, l'assemblée s'est rendue devant le monument aux morts de Quéven, où en présence de Jean-Yves Laurent, maire, elle a rendu hommage aux camarades disparus par un moment de recueillement et le dépôt de gerbes de fleurs.

Dernier rendez-vous, la mairie de Quéven, pour le pot de l'amitié offert par la municipalité.

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

La remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation a eu lieu à Saint-Marcel, haut lieu de la Résistance Bretonne, le 24 Mai. Mme La Préfète présidait la cérémonie. Voici le palmarès :

Catégorie 2 - TRAVAUX COLLECTIFS LYCEES

1) Lycée Saint-Louis - Lorient : Clément Le Bouhellec - Damien Christ ; 2) Lycée Jean Guéhénno - Vannes : Amanda Etheve, Jennifer Ho-Mignot ; 3) Lycée Lesage - Vannes : Clémence Fleury, Coline Lagarde.

Catégorie 3 - TRAVAUX INDIVIDUELS COLLEGES

1) Amélie Simon Collège de la Rivière d'Étel - Étel ; 2) Mathilde Blancho Collège du Rhuy - Sarzeau ; 3) Camille Pechberty Collège Mme de Sévigné - Mauron ; 4) Damien Lofficial Collège de la Rivière d'Étel - Étel ; 5) Aurélien Cadoret Collège Ste Jeanne d'Arc - Rohan ; 6) Florence Bedard Collège St Julien - Malestroit ; 7) Méryl Hirtzig Collège St Joseph - Lorient ; 8) Kévin Jégo Collège Ste Jeanne d'Arc - Rohan.

Catégorie 4 - TRAVAUX COLLECTIFS COLLEGES

1) Collège St Joseph - Lorient : Marie-Reine Bourgeat, Rémi Leveille ; 2) Collège du Rhuy - Sarzeau : Pauline Gicquel, Lucie Gasnier ; 3) Collège du Rhuy - Sarzeau : V. Château, L. Le Goff, C. Mickaelian, M. Besnard ; 4) Collège de la Rivière d'Étel -Étel : Nicolas Carlon, Roxane Garçon, Clair-Yves Giovanetti, Ludivine Le Belzic, Aurore

Le Sauce, Emilie Lestin, Damien Lofficial, Anaëlle Mahéo, Matthieu Michaud, Amélie Simon, Maxime Thomas : 5) Collège de Rhuy - Sarzeau : Nadège Robert, Mathilde Le Callonnec ; 6) Collège du Rhuy - Sarzeau : Sarah Bouillon, Mathilde Blancho, Marie Adam ; 7) Collège Jules Simon - Vannes : Sarah Peltier ; 8) Collège du Rhuy - Sarzeau : Mélanie Hsibe, Solenn Mercier, Enora Marcelli.

Précisons que la délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par le président départemental Marcel Raoult qui a remis le prix des travaux collectifs au Collège de la Rivière d'Étel.

KERYACUNFF - BUBRY

Mercredi 26 juillet 2006 :

Cérémonie du Souvenir en hommage à l'action des femmes dans la Résistance.

10 heures : Rassemblement-Place de la Mairie - Dépôt de gerbe au Monument aux Morts ;

10h15 : Messe du Souvenir ;

11h30 : Cérémonie à Kéryacunff ;

13 heures : Repas Salle Polyvalente.

S'inscrire au 02 97 51 73 12 : Louis Le DU.

COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. POUR UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE LE 27 MAI

MAËL-CARHAIX :

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

Le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. organisé tous les deux ans s'est tenu le 15 avril 2006 à Maël-Carhaix. Avaient pris place à la tribune autour de Jean Le Jeune, président d'honneur, président de séance et de Thomas Hillion, président en titre, Mlle Fargues, directrice de l'Office National des Anciens Combattants représentant le Préfet, M. Leyzour vice président du Conseil Général représentant le président du Conseil Général. M. Croizier conseiller général, M. Le Moal maire de Maël-Carhaix, M. Lijour maire de Paule, M. Martin délégué national co-président national des Amis de la Résistance A.N.A.C.R., M. Petit co-président départemental de l'A.N.A.C.R., M. Aulanier trésorier départemental et M. Guillosoou président du comité local A.N.A.C.R. Dans l'assistance, on a noté la présence de Joseph Got président départemental de la F.N.A.C.A.

Thomas Hillion ouvrait le congrès par le rapport d'activité de l'association départementale sur la période de deux ans écoulés depuis le dernier congrès qui s'était déroulé le 10 avril 2004 à Penvénan. Activités consistant à organiser ou à participer aux diverses cérémonies

patriotiques qui se déroulent sur l'ensemble du territoire départemental et qui ont pris un caractère plus solennel en 2004 et 2005 avec les commémorations du 60ème anniversaire de la Libération et celui de la capitulation allemande du 8 mai 1945.

Auguste Le Coent, vice président de l'Association départementale des Amis de la Résistance A.N.A.C.R., intervenait pour présenter les Amis de la Résistance. Ce sont généralement des parents ou des descendants de Résistants, de Déportés ou de Victimes Civiles ; parfois ce sont d'autres enfants qui ont connu la période de l'occupation marquée par la barbarie nazie ; d'autres enfin, plus jeunes, ont rejoint l'association des Amis, parce qu'ils sont acquis aux idéaux de la Résistance auxquels ils adhèrent totalement. Puis il a exposé, en s'appuyant sur les statuts de l'Association Nationale des Amis de la Résistance A.N.A.C.R., les principes qui guident leur action, les maîtres mots étant *Mémoire et Vigilance*.

Mlle Fargues a souligné l'intérêt qu'il convient de porter au concours de la Résistance et de la Déportation organisé cette année sur le thème de *La Résistance et le monde rural*. Elle reconnaît que les documents et témoignages relatifs à la Résistance, proviennent en général des administrations ou des communes ; déposés aux Archives Départementales, ils sont à l'abri des destructions. Il existe de nombreux documents très

intéressants détenus par des propriétaires privés dont le souvenir est plus incertain ; elle se pré-occupe de cette situation. Elle envisage d'engager une démarche destinée à assurer la sauvegarde de ces documents, en procédant à des copies. Initiative appréciée. Les Résistants lui souhaitent un plein succès.

(Suite page 12)



*Fidèles au rendez-vous
de la Mémoire.*

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL A MAËL-CARHAIX

(suite de la page 11)

Félix Leyzour, sur un terrain un peu différent de celui de Mlle Fargues, lui aussi, se préoccupe de mémoire. La plaquette *Parcours de mémoire* qui avait été éditée sans concertation avec l'ensemble des Résistants, il y a deux ans, comportait des lacunes inadmissibles. Sa présentation souleva un tel tollé de protestations qu'elle ne fut pas diffusée. Félix Leyzour se réjouit de savoir qu'elle sera rediscutée et refondue en tenant compte des critiques qui avaient été formulées à propos de la première présentation. Il a insisté sur la nécessité de faire aboutir une revendication essentielle : l'institution d'une **Journée Nationale de la Résistance**.

Lionel Aulanier a présenté le rapport financier des années 2004-2005. Les effectifs au 31 décembre 2005 sont les suivants : A.N.A.C.R., 445 adhérents ; Amis, 218 adhérents.

En marge de la présentation du rapport financier, Pierre Petit a fait remarquer que le nombre des adhérents diminuant d'année en année, les recettes procurées par les abonnements au journal régional "Ami Entends-Tu" ne couvrent plus les dépenses. Il lance un appel aux Résistants (et aux Amis) pour qu'ils s'abonnent ou se réabonnent.

L'élection au Comité Directeur de l'A.N.A.C.R. s'est traduit par le renouvellement des mandats des précédents responsables départementaux qui se sont

portés candidats auxquels s'ajoutent de nouveaux élus tous membres de l'association des Amis, à savoir Danièle Collet, Auguste Le Coent, Achille Guinamant, Henri Geffroy, Arielle Bonnin, Régine Thomas, Henri Guyomard.

Il revenait à Pierre Martin, délégué national de l'A.N.A.C.R. de prononcer l'allocution de clôture.

Pierre Martin a rappelé les grands axes de l'action que l'A.N.A.C.R. doit poursuivre et ce, malgré la réduction des effectifs des adhérents aujourd'hui âgés de 80 ans et plus. A tous les niveaux de l'organisation de l'A.N.A.C.R., que ce soit au plan national, au plan départemental et surtout au plan des comités locaux, il est de la plus grande importance que des amis entrent dans les bureaux et que des responsabilités leur soient confiées en les nommant à des postes de délégués. Le remaniement des statuts allant dans le sens de la facilitation de cette démarche est envisagé et sera débattu au prochain congrès prévu à Limoges en octobre.

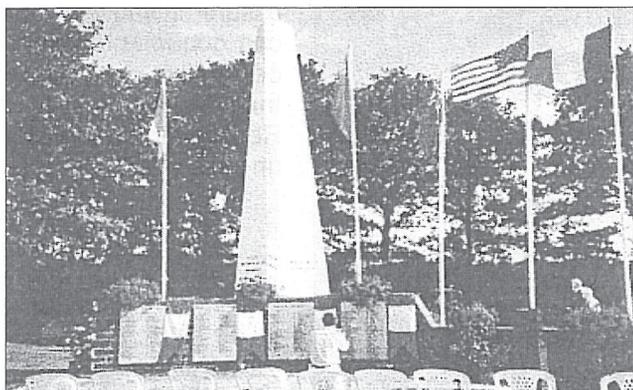
Un autre point fort de l'allocution de Pierre Martin a porté sur la revendication d'une Journée de la Résistance le 27 mai, date anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance. Les élus sont une nouvelle fois invités à adopter des vœux appuyant cette revendication et à transmettre une copie de leur délibération aux responsables de l'A.N.A.C.R. qui en feront bon usage quand ils interviendront auprès des pouvoirs publics.

Le congrès s'est achevé par un dépôt de gerbe au monument aux morts suivi d'un vin d'honneur offert par la municipalité et d'un repas par souscription. Après le repas, quelques résistants se sont rendus au Mémorial de La Pie où vient d'être mis en place un jardin du souvenir.

Auguste LE COENT.

"LA PIE" : HAUT LIEU DE MÉMOIRE

*Le Mémorial de la Résistance de La Pie
où figurent les 144 NOMS
DES VICTIMES DES COMBATS
du 29 juillet 1944 et de la fureur nazie :
70 Résistants tués au combat ou fusillés ;
34 Résistants morts en déportation ;
40 Victimes Civiles.*



C'est donc dans une région très marquée par la Résistance et par de nombreux sacrifices que s'est déroulé notre congrès 2006. Il est inutile de rappeler tout ce qui s'est passé dans le secteur allant de Rostronen à Callac, surtout à partir de 1943 où continuellement les nazis eurent à subir les attaques, sabotages, destructions de locomotives, etc ... En plus de tous les autres, deux noms resteront à jamais inscrits dans la bataille de La Pie : celui du Commandant "DENIS" Robert Laveuve.

A la tête du bataillon Guy Moquet (1er bataillon à être constitué dans les Côtes du Nord), formé de quatre compagnies : P.L. Menguy, Scottet, A. Dugauy, E. Le Borgne (environ 600 hommes), ils allaient obliger le 29 juillet 1944, 2000 Allemands à reculer après qu'ils aient tenté de les encercler et de les détruire. Avec en plus l'aide de deux sections de la compagnie Charles du bataillon Koenig, les jeunes combattants infligeaient aux nazis une défaite cuisante (ils laissaient près de 300 morts sur le terrain, sans compter les blessés).

Le soir même la BBC de Londres rendait un hommage mérité à la Résistance Bretonne.

Présent ensuite dans le Finistère (libération de Daoulas), puis à Saint Malo où malheureusement le commandant "Simon" trouve la mort en sautant sur une mine anti-char et sur le Front de Lorient, le bataillon Guy Moquet sera transformé en bataillon de sécurité avec un engagement pour la durée de la guerre.

Ces hommes purent combattre et remporter ces victoires grâce à l'appui et à l'aide de la population.

Qu'il leur soit rendu hommage ici.

ROL-TANGUY

Livre de Roger BOURDERON

Quel extraordinaire parcours que celui d'Henri Tanguy né avant terme le 12 juin 1908 dans le train en gare de Morlaix.

Enfance à Brest puis à Toulon et à Brest de nouveau. Avec une passion : le vélo.

Elle lui sera bien utile pendant l'occupation. En 1923, la famille, sauf le père, s'installe dans la capitale où elle va apprécier la fraternité des Bretons de Paris.

A 15 ans, Henri trouve de l'embauche comme mécallo chez Talbot à Suresnes avant d'entrer chez Renault à Billancourt. Il changera plusieurs fois d'employeur jusqu'en juin 1929 date de son incorporation au 8ème régiment de Zouaves à Oran. Démobilisé en 1930, il revient à Paris et trouve rapidement du travail, toujours dans la métallurgie. En 1934, sensibilisé par la montée du fascisme, il se lance dans l'action syndicale et politique surtout dans les rangs de la jeunesse communiste. Deux ans plus tard, à la demande de Jean-Pierre Timbaud (qui sera fusillé à Châteaubriand le 22 octobre 1941), il devient permanent au syndicat des métaux.

En février 1937, c'est le départ pour l'Espagne avec les Brigades Internationales. Il gardera toute sa vie dans le corps une balle de mitrailleuse reçue le 18 juin 1938 sur le Front de l'Ebre.

Le 15 avril 1939, six mois après avoir quitté l'Espagne, Henri épouse Cécile Le Bihan qu'il a connu fin 1936 au siège du syndicat des métaux où elle était dactylo.

Septembre 1939 ... La guerre éclate. Henri Tanguy est mobilisé à Brest puis se retrouve dans les avant-postes de la ligne Maginot. A peine démobilisé, il reprend contact avec ses camarades du syndicat des métaux et diffuse la presse clandestine. En octobre 1940, alors que la police française aidée de la Gestapo se livre à la chasse aux militants communistes, il entre dans la clandestinité changeant sans cesse de "planques". Il n'en sortira que le 19 août 1944.

Pendant tout ce temps, son épouse Cécile sera la dactylo et l'infatigable agent de liaison d'Henri qui a pris le surnom de "Rol" en hommage à un camarade tombé en Espagne.

Un important chapitre de ce passionnant ouvrage est consacré aux combats de la libération de Paris que "Rol" dirigera comme chef régional des F.F.I.

Et comme le précise, dans sa préface Christine Levisse - Touzé 1) "Ce livre a le grand mérite de restituer dans toute son originalité la personnalité d'Henri Rol - Tanguy, l'homme public, l'homme privé et enfin l'homme dans sa simplicité".

Une simplicité que j'ai pu, à plusieurs reprises apprécier lors de nos rencontres avec notre ami "Rol" et dont je garde toujours un émouvant souvenir.

Luc JAUME.

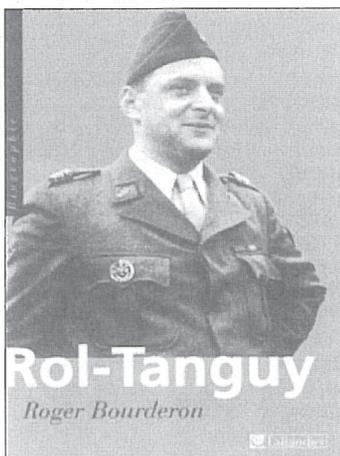
1) Directrice du Mémorial du Maréchal Leclerc, de la Libération de Paris et du Musée Jean-Moulin.

"Rol - Tanguy" par Roger Bourderon - 768 pages - 28 Euros - Editions Tallandier.

DISTINCTION ...

Nous apprenons avec plaisir que notre Président Délégué Pierre Petit vient d'être fait Chevalier des Palmes Académiques en récompense des nombreuses interventions pour expliquer la Résistance qu'il fait dans les écoles, collèges et lycées du département et des visites guidées que depuis 16 ans il organise sur les plages du débarquement en Normandie, pour récompenser les lauréats des prix du Concours de la Résistance et de la Déportation.

Nos vives félicitations Pierre ...



LE BUREAU DÉPARTEMENTAL DES AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.)

Président : Pierre Martin, vice-président national des Amis de la Résistance A.N.A.C.R.

Vice-Présidents : Bruno Fayon, (Dinan) ; Achille Guinamant (St Brieuc) ; Auguste Le Coent (Maël-Cahaix) ; Serge Tilly (Lannion). -

Trésorière : Régine Thomas (Bégard) - **Trésorier adjoint:** Lionel Aulanier (Bégard) - **Secrétaire :** Danièle Collet (Bégard) - **Secrétaire adjoint :** Bertrand Bonnin (Tréguier) - **Porte-drapeau :** Marie-Louise Le Gall (Plestin les Grèves) ; Arielle Bonnin (Tréguier) -

Responsables des expositions : Robert Moreau (Plestin les Grèves) ; Louis Le Floch (Plestin les Grèves) ; Pierre Martin (Bégard)

DONS A "AMI ENTENDS-TU"

Michel Bataille Tréguier, 50 euros - Rollande Philippe Lamballe, 20 euros - Yves Léon Plérin, 14 euros - Jean Frezal Paris, 10 euros - Henri Le Meur Rostrenen, 90 euros - Docteur Philippe Le Rault Rostrenen, 10 euros - Annick Lozach Rostrenen, 10 euros - Guy Le Moelignon Rostrenen, 5 euros.

PLESTAN :

LES 31 MARTYRS HONORÉS

Pierre Petit, président de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) a présidé la cérémonie de l'anniversaire de la capitulation nazie du 8 mai 1945 au cimetière du bois de Boudan qui abrite les 31 martyrs de la barbarie nazie. Le message de l'UFAC a été lu devant la stèle commémorative de ce terrible drame, rappelant au public présent les 55 millions de morts, 35 millions de blessés et les 3 millions de disparus entraînés dans le conflit. "Nous formulons le vœu que nos enfants veuillent bien considérer l'existence libre des êtres humains comme valeur suprême". Ce message d'espoir des femmes déportées du camp de Ravensbrück a servi de conclusion au discours du président de l'A.N.A.C.R. Le maire de Plestan a lu le message du secrétaire d'état aux Anciens Combattants.



RÉSISTANTE DE LA PREMIÈRE HEURE

HÉLÈNE LE CHEVALLIER NOUS A QUITTÉ A L'ÂGE DE 89 ANS

Hélène nous a quitté le 7 avril 2006, elle avait 89 ans. Membre du Bureau National de l'A.N.A.C.R., elle nous a longtemps accompagné lors de nos congrès, orateur remarquable elle fut la compagne de notre président d'honneur Jean Le Jeune, résistante de la 1ère heure, déportée de la Libération. Voici des passages de l'interview qu'elle nous accorda en juillet 1994.

- Tu es originaire de Kergrist-Moelou, je crois ?

- Oui, je suis fille d'artisans du bois ... Mon père était sabotier ... mes frères aussi. La crise nous avait ruinés. Nous étions en relation avec les familles de la commune et celles du voisinage qui vivaient la crise comme nous. Kergrist comptait plus de 2500 habitants avant la guerre.

J'avais fait des études jusqu'à 16 ans, jusqu'au brevet élémentaire puis j'ai préparé l'Ecole Normale au cours complémentaire de Rostrenen. En 1935, bien que reçue 2ème au concours, j'ai échoué à la visite médicale pour cause présumée de tuberculose. J'ai passé l'oral du concours avec entre autres Mme Guilloux (la femme de Louis Guilloux, l'écrivain). Elle n'a pas accepté que je sois écartée sans recours de l'E.N. pour des raisons médicales aussi sommairement reconnues. Elle a obtenu en 39 que je prépare le BAC avec promesse d'être réintégrée à l'E.N. avec révision de ma situation.

- Quand t'engages-tu vraiment ?

- C'est Francis Marzin qui m'a mise en contact avec le PCF dès la guerre déclarée (en octobre 1939) ... J'ai été nommée institutrice suppléante à la Toussaint 1939 à Mellionnec, à 17 Kms de chez moi. Nous avions des discussions politiques avec mes deux collègues Maria Chevallier et Elise Masson. Je les ai convaincues de la justesse de la politique du PCF. Pourtant c'était compliqué : la drôle de guerre, le pacte germano-soviétique ... le gouvernement s'acharnait sur le PCF au lieu de s'en prendre aux amis d'Hitler en France.

Francis Marzin m'a donc demandé de remplacer mon frère. J'ai véritablement adhéré au PCF en octobre 1940, je crois, mais mon adhésion n'a pas changé grand-chose pour moi car de fait j'étais depuis longtemps communiste ... Il fallait recevoir du matériel pour les sympathisants. Il fallait commencer le travail politique ... parler aux gens ... expliquer le fascisme, ses buts, sa violence. Pour un parti interdit, avoir une activité clandestine tout en étant près des gens et de leurs soucis, ce n'est pas simple mais possible.

J'ai fait adhérer Rosa Le Hénaff, la postière de Kergrist-Moelou et les deux amies institutrices de Mellionnec.

Avec Rosa, nous avons combiné une méthode pour réceptionner du matériel de propagande.

- Comment faisiez-vous ?

- Les copains de Paris nous expédiaient à des adresses fictives à Kergrist-Moelou des colis que Rosa réceptionnait à la poste ... et ensuite nous ventilions ce matériel dans notre secteur.

François Jégou de Maël-Carhaix fut le premier relais et distributeur. Il avait 20 ans et était ouvrier agricole à 5 Kms du bourg.

- Ça n'alertait personne cette activité ?

- Non beaucoup de colis circulaient en 1940 de Bretagne vers Paris et ... dans l'autre sens. Il a été arrêté assez rapidement et aussi avec Yvette Le Queinnec épouse de Pierre, responsable syndical et politique.

- Le parti continu en 1941 sa restructuration ?

- On devait passer à l'organisation de la Résistance armée. Mon rôle était de recruter des jeunes surtout, qui étaient

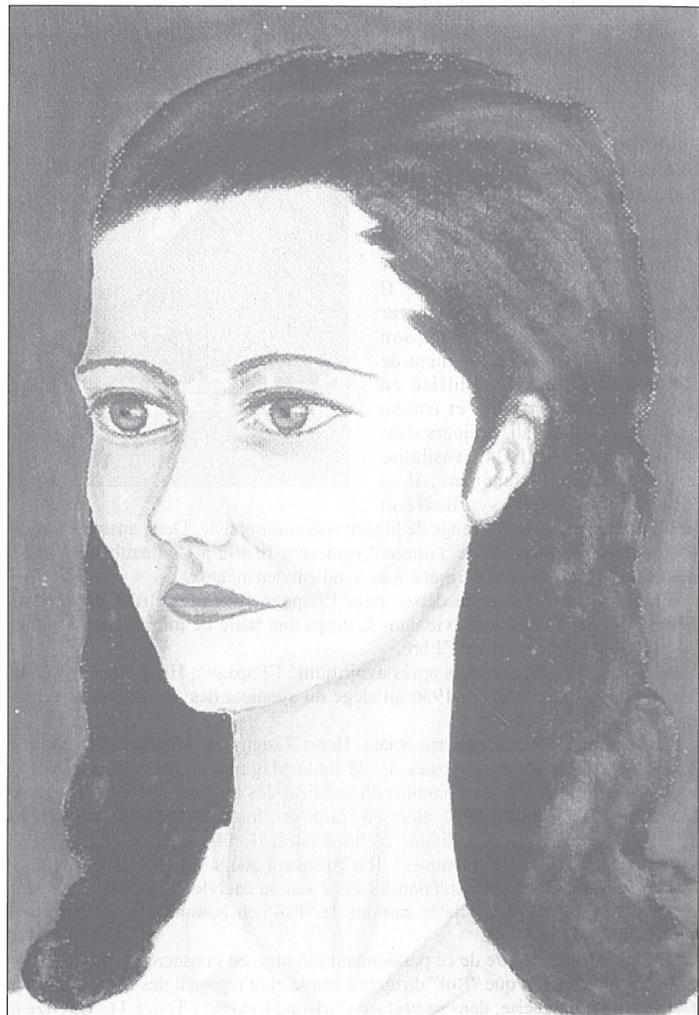


Tableau réalisé par son mari. Hélène a 30 ans.

ensuite mis en contact avec François Jégou. Nous faisons des appels par affichettes. Je me souviens avoir passé des nuits presque blanches avec F. Jégou à peindre des mots d'ordre sur papier blanc d'emballage. Ma mère faisait la garde, elle aurait bien voulu nous aider mais elle ne savait pas lire, ni écrire. Et François après allait les coller aux carrefours sur les poteaux et ailleurs. Nous mettions des tracts dans les boîtes ou sous les portes. Il circulait à vélo malgré le couvre-feu depuis la ferme où il était ouvrier agricole à 4 Kms du bourg.

Depuis la mort de mon frère, il n'y avait plus de cellule à Kergrist-Moelou, mais à Rostrenen, à Maël-Carhaix, à Callac, à Paule, Glomel ... sûrement!

Ce n'était pas en tant que cellule que nous militions ... En tous cas chez nous, il y avait le relais nécessaire par les femmes et les jeunes, encore rares. Beaucoup d'hommes n'étant plus là ... mobilisations, arrestations ... captivité. Certains étaient arrêtés comme Guillaume Daniel, lors d'une permission.

Mais c'est quand le PCF est passé à la lutte contre l'occupant dès l'automne 1940, que les choses ont changé ... Avant c'était de l'information, des explications toujours sur ce qu'était le nazisme. Bien sûr, on continuait à distribuer des tracts, des journaux ... L'appel de Thorez, Duclos ... Mais quand les allemands sont arrivés, on a commencé à confectionner des papillons, des affichettes.

(suite page 15)

HÉLÈNE LE CHEVALLIER (suite de la page 14)

Je me souviens quand j'ai commencé à demander de l'argent pour les familles des amis arrêtés, là, c'était plus facile. Les gens donnaient facilement pour le Secours Populaire pour les familles, des camarades arrêtés à Callac, à Rostrenen, à Maël-Carhaix.

- Tu avais donc des responsabilités au Secours Populaire ?

- Oui, après l'automne 1940, je n'ai plus revu Francis Marzin. Mais j'avais été chargée dès lors du Secours Populaire sur le département. J'étais en contact avec les deux autres militants du triangle départemental.

"C'était curieux d'entendre les gens le lendemain chez le boulanger ou à la sortie de l'école ou de l'église :

- "Oh! Tu as vu sur le poteau l'affichette près de chez nous! cachez vos chevaux! ne nourrissons pas l'Armée allemande!

- Ils ont raison ... mais qui a pu faire cela ?"

- Fin 1941 ... C'est le début de la lutte armée. Pierre George ... Les fusillés de Châteaubriant.

- J'avoue que nous avons eu plus de mal après ces fusillades d'otages. Vous voyez jusqu'où ils vont ... ils tuent même des enfants ... c'est pas possible. Plus on les laissera faire, plus ils en feront ..."

- fin 1941 ... y avait-il d'autres forces résistantes organisées dans votre secteur ?

- Non pas à ma connaissance. Il y avait des communistes dans toutes les communes. On payait nos cotisations ... mais on n'avait pas de carte par mesure de sécurité.

F. Jégou et moi avions le contact avec la direction départementale.

- Et les comités des femmes ?

Sur Guingamp, dès le début, elles distribuaient des tracts. On avait entre 20 et 25 ans. Beaucoup de femmes n'étaient pas mariées ... n'avaient pas d'enfants, mais c'était loin d'être général. Les femmes de prisonniers ont été très courageuses.

La soeur de Rosa qui était institutrice à Laniscat transportait du matériel dans une mallette. Elle installait souvent sa fille de 3 ou 4 ans dessus ... et en avant le vélo! Elles ont été contrôlées souvent ... mais jamais la petite n'a bronché ...

J'ai été arrêtée le 18 mars 1943. Mon arrestation a donné lieu à une manifestation spontanée à Kergrist-Moelou à la sortie de l'école devant la mairie. Elles étaient nombreuses, là, les femmes quand je suis sortie de chez moi encadrée par la police. Elles se sont mises devant la voiture ... les enfants devant avec deux femmes très visiblement enceintes, C. Flohic la secrétaire de mairie et Marie Quéré, mère de 5 enfants, habitant dans notre cour.

- Vous savez pourquoi ils vous ont arrêtée ?

- J'ai pensé que j'avais été "donnée" par l'un des nôtres, d'une façon ou d'une autre. Par mesure administrative contre des menées politiques et terroristes disait à peu près mon ordre d'arrestation et la même scène s'est répétée en août 1943 au moment de l'arrestation de Rosa.

J'ai été interrogée 3 jours à Saint-Brieuc ... mais je n'ai pas été torturée comme Rosa et les autres en août.

L'écrivain Louis Guilloux chez qui je venais régulièrement prendre des cours pour le BAC, une semaine sur deux, est intervenu pour moi au commissariat. Il a été lui-même inquiété par la police et ils ont dû quitter Saint-Brieuc quelques jours. Jean Devienne (le responsable départemental du Front National) avait ordre de me joindre avant mon arrestation. Il savait que j'étais menacée mais il n'a pas pu m'atteindre. Des camarades avaient été aussi arrêtés à Saint-Brieuc ...

J'ai été 5 mois en prison cellulaire à Guingamp. Puis le 20 août j'ai été expédiée au camp de la Lande (en Indre et Loire). Je ne savais pas que les autres grandes arrestations dans les Côtes-du-Nord avaient eu lieu en août 1943.

En prison à Guingamp je continuais mes lectures, Louis Guilloux m'avait prêté quelques ouvrages: PLUTARQUE ... LA BIBLE ! et j'avais pris mes gros bouquins de philosophie en prévision de la 2ème partie de mon BAC.

J'ai été libérée le 20 décembre 1943. A Rostrenen les copains



Pierre PETIT, Thomas HILLION, Luc JAUME, Hélène LE CHEVALLIER, Pierre MARTIN au Congrès National.

ont fêté le soir même ma libération mais les autres camarades étaient encore emprisonnés et je crois que je les ai "engueulés" pour cette imprudence.

Je n'étais pas à l'aise ... mais les autres camarades du parti n'ont jamais douté de moi. Ils avaient eu la preuve que nous avions été tous "donnés" par "ANDRÉ" (Léon Renard) qui nous a trahis et qui a été jugé pour trahison à Rennes après la Libération.

Les copains arrêtés en août 1943 l'ont même vu lors des interrogatoires avec les agents de la SPAC (section de police anticommuniste).

Cinq ou six jours après Noël 1943 que je passais avec mes parents, Jean Le Jeune est venu me chercher pour me "planquer" et reprendre mon activité. Il a été difficile de leur expliquer que je devais repartir si vite. Mais ils l'ont compris et accepté avec un courage lucide.

Nous nous sommes rendus sur la côte à vélo près de Plestin-Grèves. Là, j'étais seule avec deux vieux copains ... devenue clandestine dans un lieu perdu où devait s'installer le PC des F.T.P. Je suis restée là de longues semaines. Je voyais un vieux soldat allemand avec qui je parlais et que je m'appliquais à démoraliser ... ce n'était pas difficile, il l'était déjà. Parfois passaient des jeunes qui étaient poursuivis et qu'il fallait cacher dans les bois et nourrir. Inactive ... je souffrais.

Au bout d'un moment, on est venu me chercher ... J'avais du mal à pédaler ... Jean Le Jeune me poussait. Je suis allée dans une petite ferme près de Ste-Tréphine. On habitait une toute simple et petite maison vide au Ruellon près de chez Auguste Le Coent chez des amis parisiens. Auguste avait les clés ... Il nous ravitaillait et nous donnait des informations.

J'ai ensuite été récupérée par "Yves" (Louis Picard) on est allé dans un grenier ... quelque part en pays gallo, je ne me souviens plus où ... on a rédigé l'appel mémorable du PCF régional à l'insurrection. On a beaucoup discuté ... on a bu une bolée de cidre et Yves m'a dit : "- Tu sais, on a fait un pacte important ... Dès demain ça va parvenir partout ... placardé dans les mairies. On a regagné St-Brieuc péniblement alors que les Allemands en déroute raflaient tout : les chevaux, les charrettes ... tout ce qu'ils pouvaient. Et ils brûlaient, fusillaient, pendaient sur leurs passages dans les villes et villages meurtris mais presque libérés. Horreur et joie nous habitaient en même temps. A saint-Brieuc, que nous avons rejoint dès sa libération, j'ai pu, avec d'autres femmes résistantes, Mme Madeleine Bello, du CDL, ouvrir le siège de l'Union des Femmes Françaises qui a très rapidement pris de l'extension dans chaque ville, chaque village ou même chaque quartier et hameau.

J'ai été élue députée en remplacement d'Auguste Le Coent élu sénateur en 1947.

CEUX D'UZEL ET DE LA FORÊT DE LORGES

Voici que les moteurs font entendre un ronflement accéléré ; le premier convoi démarre en direction de Quintin emportant dans ses flancs sept F.T.P. dont le maquisard Russe, et la jeune héroïne Mireille Chrisostome (1).

La colonne traverse à vive allure la campagne où les paysans s'adonnent aux travaux de fenaison ; les détenus, angoissés, contemplant ce paysage qui fut le cadre de leur lutte clandestine ; bientôt ils aperçoivent Corlay où un parachutage est en cours et un bataillon F.F.I. en voie de formation ; ils espèrent que, quel que soit leur sort, ces nouvelles recrues assureront leur relève et la continuité de la Résistance.

Dans cette localité, des maquisards demeurés libres regardent passer les véhicules qui emmènent leurs compagnons malheureux ; **Mireille Chrisostome, seule dans une camionnette, est gardée par des S.S. armés de fusils mitrailleurs.**

Malgré leur abatement, les captifs espèrent échouer à la prison de Saint-Brieuc, première étape vers les camps de déportation où ils pourront attendre la victoire qu'ils croient prochaine.

(1) Dite "Jacotte" convoyeuse F.N.

Mais subitement, les geôles ambulantes quittent la route nationale et se dirigent vers le Sud.

Ce mouvement déconcerte les prisonniers qui se font déjà à l'idée de la mort. Vont-ils être exécutés à la faveur de la nuit tombante ?

Ils se livrent à leurs sombres méditations alors que la colonne les emporte vers leur destin.

Puis, voici Uzel, gros centre agricole, bâti sur un glacis de relief tourmenté.

Les véhicules stoppent devant l'école publique où les malheureux égarés vont vivre leurs dernières journées dans une ambiance de charnier et au milieu d'atroces souffrances.

La bourgade est occupée depuis le début du mois par trois officiers de la Gestapo, sept tortionnaires de la Milice Perrot et des unités S.S. de protection.

Une amitié sans réserve unit les Nazis et ces "Français". Dès leur arrivée, ils colonisèrent la localité, la transformèrent en zone interdite et la terrorisèrent à l'occasion de multiples perquisitions.

Les nouveaux prisonniers ne tardent pas à fraterniser avec les autres détenus, internés depuis plusieurs jours, et qui se sont déjà familiarisés avec les méthodes des tortionnaires. Parmi les anciens se trouvent deux frères Urvoy, âgés de vingt à vingt-deux ans, deux jumeaux Bourges de 22 ans, un David âgé de 20 ans, un Jouan, une fille de **quinze ans**, un homme d'une quarantaine d'années, une fermière et ses **deux fillettes**.

La ferme de cette dernière a été brûlée au moment de son arrestation et **son fils assassiné**

"En prison, l'ordinaire est convenable car le ravitaillement est assuré par la Croix-Rouge : omelettes, pain blanc, viande et parfois des pommes frites sont servis à volonté ; l'eau est également fournie à discrétion, mais il n'y a qu'un bol pour tous".

De la paille et des couvertures sales servent de litière. La garde est assurée par des S.S. et des miliciens, armés de mitraillettes à six chargeurs de recharge et d'une grenade. La relève est assurée toutes les trois heures.

"La fillette de quinze ans fait le ménage pour essayer de tuer le temps".

C'est dans cette ambiance que les Nazis et leurs camarades "Français" vont entreprendre leurs investigations. L'ennemi, fidèle à ses principes, adopte deux méthodes : la **persuasion douceuse et les plus atroces tortures.**

A l'occasion d'un interrogatoire, les "Gestapaches" déclarent à une patiente qui demeure hermétique: "Vous avez vu, la femme qui sort d'ici est relâchée parce qu'elle a dit la vérité ; si vous la dites, vous serez libre".

Les manoeuvres des miliciens complètent cette méthode persuasive : ils louvoient et viennent souvent rendre visite aux détenus pour tenter de surprendre et de provoquer des confidences, mais toutes les bouches demeurent scellées.

Devant cet insuccès, les nazis recourent à un second procédé : les sévices.

Un sbire de la Milice Perrot (1) est le maître tortionnaire. "Les captifs reviennent de la salle de torture, **le corps noir de coups et souffrant comme des damnés** ; ils sont sauvagement battus pendant des heures avec de gros gourdins terminés par un fer pointu ; l'un a été pendu par les mains pendant une heure, un autre pendant ce temps a eu la tête plongée et replongée dans un seau d'eau. Tout cela est un bon moyen pour faire parler les gens "assure un milicien".

"Un soir la fillette de quinze ans subit son septième interrogatoire ; on la fait monter dans une chambre de torture entourée de gourdins, de cinglettes et autres engins, mais la menace est vaine, **la fillette demeure muette**".

Ces sévices déchainent des cris déchirants qui épouvantent les voisins.

En cours de détention, le Commandant F.T.P. Le Branchu, dit "Jean", réussit une évasion audacieuse, échappant ainsi aux souffrances atroces et à une mort prochaine.

Le 14 juillet, un milicien entre dans la geôle, fait l'appel des détenus qu'il invite à sortir.

La receveuse des P.T.T. et la secrétaire de mairie les voient embarquer, tels des veaux, dans des camionnettes, pieds et poings liés.

De nouveau, les galères ambulantes s'en vont ; les malheureux captifs croient partir pour la prison de Rennes ainsi qu'on le leur a annoncé.

Mais bientôt les véhicules stoppent au milieu de la Forêt de Lorges ; "Gestapaches", S.S. et leurs comparses "Français" barrent les voies d'accès afin de se trouver seuls pour perpétrer leurs assassinats.

Ils massacrent leurs victimes, puis les achèvent, les unes par pendaison et les autres à l'aide d'une balle tirée dans la nuque.

Un monument, érigé à proximité des Forges du Pas, perpétuera le souvenir de ces martyrs.

Puis les monstres reviennent à Uzel qu'ils quitteront bientôt, car les événements se précipitent.

L'un des maîtres tortionnaires (1) combattra ensuite dans les rangs de l'armée LECLERC ; malgré ses crimes, ce cruel agent de l'ennemi échappera à la mort grâce à un verdict scandaleux rendu par la Cour de Justice de Rennes.

Ses comparses seront condamnés à mort ou à des peines de travaux forcés.

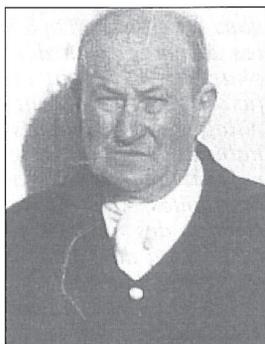
Tel a été le sort de ceux du premier convoi.

(1) Milice autonomiste "Bretonne"

NOS DEUILS

ROSTRENEN : Marcel THÉPAULT

Notre camarade Marcel nous a quitté à l'âge de 79 ans. Il entre dans la Résistance en juin 1944, il avait 17 ans. C'est lors d'un passage d'allemands dans la ferme où il vivait avec ses parents à Kergrist-Moelou, qu'à la vue des soldats allemands armés jusqu'aux dents, il saute le talus du premier champ et disparaît dans la nature, non loin de là dans le bois de Kergrist. Il y a des résistants et l'idée lui est venue de les rejoindre. Là commence son parcours de maquisard. Incorporé au groupe F.T.P. du secteur la "Compagnie Rosa", le 29 juillet 1944 il participe à la bataille de la Pie ; la compagnie étant appelée en renfort par la compagnie Ernest Le Borgne



de Callac. La bataille de la Pie se termine par une victoire de la Résistance sur les troupes allemandes. Au mois d'août, Marcel s'engage pour la durée de la guerre. Il participe à la libération de Lorient puis il termine son périple en Algérie, il est démobilisé en novembre 1946.

Marcel nous a quitté le 10 janvier. A sa demande, ses cendres ont été dispersées au "Jardin du Souvenir" du Mémorial de la Pie.

PERROS-GUIREC : André BONNOT

Notre ami, notre camarade le président de la section A.N.A.C.R. André Bonnot nous quitte.

Il avait 83 ans. Militant et fidèle de notre association, combattant résistant de la 1ère heure dans le Trégor, titulaire de la Croix de Guerre et de nombreuses autres décorations.

Nous allons ressentir un grand vide dans cette section.

Nous présentons à sa veuve Antoinette, à ses enfants et petits-enfants, nos condoléances attristées.

L'A.N.A.C.R. DES LANDES PRÉSENTE

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL DE LA REVUE DE LA RÉSISTANCE

**SUR LE 70^{ème} ANNIVERSAIRE
DE LA GUERRE D'ESPAGNE
ET LE SINISTRE CAMP DE GURS.**

Dans cet ouvrage de deux cents pages, richement illustré, on trouve deux dossiers principaux : le premier concerne la guerre civile espagnole, le second est consacré au sinistre camp de Gurs où furent internés 60.000 personnes

Les différents aspects glorieux et tragiques d'une guerre qui fut le prélude de la 2^{ème} guerre mondiale font l'objet d'analyses approfondies. Cette recherche intransigeante de la vérité historique fait revivre les combats des républicains espagnols, l'épopée des Brigades internationales, mais aussi les drames et les souffrances de l'exode et de l'exil de centaines de milliers de républicains espagnols fuyant la répression franquiste. Un chapitre souligne l'importance de la participation des guérilleros espagnols à la lutte de la Résistance.

Le camp d'internement de Gurs y est disséqué sous tous ses aspects.

Les lecteurs y découvriront les étroites parentés de ce camp pyrénéen, placé sous l'autorité exclusive de Vichy, avec le système concentrationnaire Hitlérien.

Ce numéro devrait faire date. Par son contenu et son illustration, nul doute qu'il ne s'impose comme un document précieux au service de la mémoire.

Ce numéro est vendu 12 euros plus 3,5 euros de frais postaux. (chèque à l'ordre de l'A.N.A.C.R.)

On peut se le procurer en s'adressant au président délégué de l'A.N.A.C.R. : **Joseph OOGHE**,

Avenue d'Espérance - 40140 SOUSTONS
Tél. 05 58 41 12 79

"AMI ENTENDS-TU"

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Eliane BRUCHE



ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin
56300 LE SOURN
Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la Publication : Marcel RAOULT - **Siège** : 140, Cité Salvador Allende - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1er Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 0310A07222.

LE 8 MAI 1945 ... ARMISTICE ?

Une émission de Canal + diffusée le mardi 4 octobre, qui avait pour thème "Ecole, la guerre des mémoires" d'une durée de 90 minutes, est présentée dans "Le Monde Télévision" du 2 octobre par Sylvie Kerviel.

Ce compte-rendu, fort documenté, fait états des "oublis" des ouvrages scolaires.

Quel dommage que l'auteur de cette présentation débute son article ainsi : *"Tous les écoliers de France connaissent la date de l'ARMISTICE du 8 mai 1945"*.

Avouez que, prendre résolument parti pour la vérité historique et, dès les premiers mots du texte, affirmer une telle contre-vérité, ça fait un peu désordre et prête à interrogation.

Oui tous les écoliers, et pas seulement eux, devraient savoir que le 8 mai 1945, il n'y a pas eu d'armistice, mais bien capitulation sans condition de l'Allemagne nazie.

Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS

Maître Artisan Cuisinier

TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ

Tél. 02 97 34 23 60

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

**FAITES CONFIANCE
A NOS ANNONCEURS
ET RÉSERVEZ-LEUR VOS ACHATS !**

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC

RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

*Cadre agréable et fleuri - Parking privé
Cuisine traditionnelle*

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

SARL JAVOT et Fils

Halles de Merville LORIENT

"Crêperie des Halles"

SAINTE-GENEVIEVE

56650 INZINZAC-LOCHRIST

Tél. 02 97 36 06 76

Ets LE DRIAN

MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE

Neuf et Rénovation

Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénélon
Tél. 02 97 21 10 19 LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE

CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



BRISSON

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21